

La maladie du dépérissement de l'ananas
Pineapple Mealybug Wilt-associated closterovirus (PMWaV)



Photo n°1 : Rougissement des feuilles (jeune plant)



Photo n°2 : Rougissement de la couronne



Photo n°3 : Rougissement des feuilles



Photo n°4 : Symptômes généralisés



Photo n°5 : Enroulement des feuilles

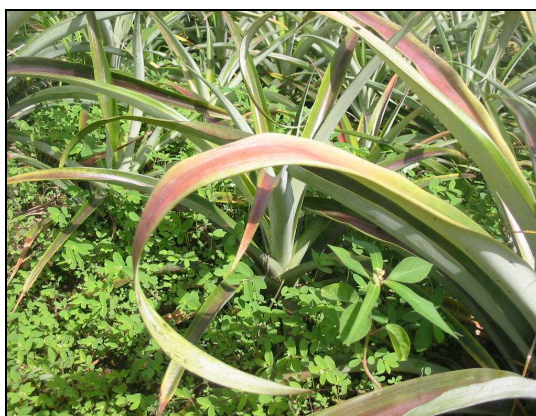


Photo n°6 : Enroulement des feuilles

La maladie du dépérissement de l'ananas, aussi appelé Wilt, est extrêmement fréquente, cependant sa nature est encore mal connue. Elle serait due à plusieurs facteurs : cochenilles, nématodes, virus et stress. L'agent principal de la maladie serait un virus, le *Pineapple Mealybug Wilt-associated closterovirus* (PMWaV), transmis par les cochenilles *Dysmicoccus brevipes* et *Dysmicoccus neobrevipes*. Seule l'espèce *D. brevipes* a été observée en Martinique.

Comment identifier la maladie du dépérissement de l'ananas ?

Les symptômes les plus fréquemment rencontrés dans les parcelles sont les suivants :

- apparition d'une couleur rouge bronzée des feuilles (photo n°1) ;
- enroulement des extrémités des feuilles (photo n°5 et 6) ; les marges des feuilles s'incurvent vers la face inférieure ;
- tâches circulaires de couleur verte correspondant aux piqûres d'alimentation des cochenilles ;
- réduction du poids des fruits lorsque le développement de la maladie se fait durant les trois premiers mois de la plantation.

Cependant, il ne faut pas oublier que certains de ces symptômes peuvent également correspondre à des carences ou à un autre problème phytosanitaire. Par exemple, une forte infestation du sol par des nématodes phytophages entraîne une coloration jaune rosé à rouge des feuilles et un dessèchement de leur extrémité.

Facteurs favorables à la maladie

Le PMWaV, considéré comme l'agent principal de la maladie, est transmis d'un plant à l'autre par les cochenilles. Le virus contamine l'ensemble des vaisseaux conducteurs de sève élaborée de la plante, y compris ceux des rejets. Une infestation importante par la cochenille *Dysmicoccus brevipes* est favorable à son développement.

Il existe très certainement d'autres facteurs favorables au Wilt comme la présence de nématodes parasitaires ou le stress, mais ces points doivent encore faire l'objet d'études.

Comment limiter les dégâts liés à la maladie ?

Il n'existe pas de méthode de lutte curative. Il faut donc prévenir les infestations grâce à des mesures prophylactiques et par la lutte contre la cochenille vectrice. Une installation tardive de l'infestation a moins de conséquence sur la récolte.

- **Utiliser des plants sains.** le PMWaV est transmis par la multiplication végétative (rejets, bulbilles, couronnes, etc.). Aussi, l'utilisation de plants indemnes obtenus à partir de graines ou issus de culture in vitro à partir de méristèmes semble la solution la plus adaptée. En l'absence de filière de plants certifiés, il faut déjà veiller à ne pas utiliser comme plants des rejets présentant des symptômes de Wilt ou infestés par les cochenilles.
- **Éliminer les plants suspects pendant les premiers mois de la culture.** Si peu de plants sont atteints en début de cycle, il peut être intéressant de les éliminer pour contrôler l'infestation.
- **Protéger la culture de la cochenille vectrice.** *Dysmicoccus brevipes* est une cochenille très polyphage qui peut trouver refuge dans des débris culturels et dans la flore adventice ; la pratique de la **rotation des cultures** et la **maîtrise de l'enherbement** peuvent contribuer à limiter sa population :
 - En monoculture, le potentiel d'infestation augmente d'année en année. En effet, la cochenille vectrice présente dans les débris culturels peut contaminer une nouvelle production dès sa plantation. A défaut de pratiquer la rotation culturale, il faut enfouir les débris culturels pour accélérer leur décomposition ou les sortir de la parcelle.
 - Certaines plantes adventices sont connues pour être hôtes de *Dysmicoccus brevipes* telles que *Bidens pilosa* (Herbe aiguille), *Paspalum spp.* (Herbe à mouton), *Cyperus spp.*